

LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes..... 5 fr. 12 fr. 20 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 13 fr. 21 fr.
Etranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 25 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois et sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.475 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Leurs Chefs et les Nôtres

Un grand journal boche, le Berliner Tageblatt, ou, vaticine très régulièrement le fameux major Morath, se félicite des « changements importants » qui ont été apportés à l'organisation intérieure de l'armée allemande. Son grand critique militaire note avec satisfaction la division récente du front occidental en trois groupes d'armées s'étendant depuis la mer du Nord jusqu'aux Vosges, groupes d'armées qui, on le sait, sont placés sous les commandements respectifs du général feld-marschal que Albrecht de Wurttemberg, du kronprinz Rupprecht de Bavière et du kronprinz impérial d'Allemagne. Il constate d'ailleurs que tous les chefs d'armée, dans l'Est comme dans l'Ouest, sont de sang prussien, puisque le prince Léopold de Bavière et l'archiduc Charles commandent sur le front oriental. Au-dessous de ces nobles grands chefs, il y a dans les armées boches des tas de généraux qui, pour être de moins illustres origines, n'en sont pas moins, au dire du major Morath, d'habiles tacticiens et d'excellents stratèges.

En un mot, jamais armées ne furent si admirablement commandées, même celles de Napoléon. Car Napoléon, parait-il, n'était pas bien entouré. Et nous ne nous en serions certainement pas doutés si le Berliner Tageblatt ne nous l'avait affirmé sur le ton le plus sérieux. Lisez plutôt avec nous. « Les armées allemandes, déclare le major Morath, et une partie de celles d'Autriche-Hongrie, de Turquie et de Bulgarie, combattent aujourd'hui d'après le plan et les directives de Hindenburg. Mais nous ne nous sentons pas si privés de talents que, jadis, le grand conquérant. Ce qu'il ne savait pas faire, c'est à dire école, il a été donné à notre général Mackensen de le faire et Hindenburg est son élève. Une tête, c'est surtout ce qui manque dans le camp adverse. »

L'armée française ne manque pas de tête. Et elle a même une supériorité sur l'armée boche : c'est que sa tête n'a pas changé depuis le commencement de la guerre, tandis que l'armée boche en est à sa troisième avec Hindenburg qui a succédé à Falkenhayn, lequel avait succédé au lamentable de Moltke neveu.

Avec Joffre, notre armée a sa bonne tête solide et réfléchie, une tête qui conçoit bien et qui ne dirige pas mal puisqu'on lui doit la victoire de la Marne, une tête en laquelle tous les Français et tous leurs alliés ont pleine confiance. En face de cette belle figure française, le museau brutal du bryant matamore Hindenburg fait plutôt piètre mine. Que le critique militaire d'outre-Rhin demande plutôt aux blessés allemands retour des bords de la Somme...

Oui, nous avons un bon généralissime et nous tenons à le garder comme nous tenons à garder ses vaillants et précieux collaborateurs. Le major Morath prétend que nous n'avons pas de chefs qui valent les chefs allemands. Il choisit étrangement son heure pour avancer une pareille assertion, en ce moment où, sous la conduite de tant de généraux qui s'étaient déjà illustrés dans le cours de la guerre ou qui se révèlent, les troupes françaises remportent sur notre front ou sur un théâtre d'opérations plus lointain les plus magnifiques succès.

De Foch à Sarrail, une élite superbe de généraux fait merveille partout où les couleurs radieuses de la France flottent victorieusement. Servie par l'infatigable bravoure de soldats en qui on s'accorde à reconnaître les premiers soldats du monde, la valeur de ces chefs a réalisé en Picardie comme en Macédoine des exploits qui provoquent l'admiration du monde entier. Et si la censure ne permet pas toujours de publier leurs noms, l'histoire les retiendra.

Oui, l'histoire retiendra et glorifiera les noms des grands généraux de la présente guerre, de même qu'elle a retenu et glorifié les noms des maréchaux de Napoléon. Car, n'en déplaise au Berliner Tageblatt et à son major, Napoléon n'était tout de même pas si mal entouré qu'on l'assure de l'autre côté du Rhin. Ney, Masséna, Lannes, Davout, Lefebvre, Macdonald, Soult, Bessières, Murat, Berthier, Moncey, Mortier, Suchet, Sérurier, Oudinot, Brune, bien d'autres encore, ont laissé des noms dont tous ceux qui ont conservé le culte des vertus militaires ont coutume, dans n'importe quel pays civilisé du monde, de parler avec quelque respect. Est-ce que ces noms seraient ignorés dans les écoles de guerre d'Allemagne ?

On a le droit d'en douter, surtout si l'on réfléchit que les généraux dont l'Allemagne fut et dont elle reste la plus fière, le célèbre maréchal de Moltke en tête, apprirent l'art de combattre dans une laborieuse et profonde étude des géniales campagnes de Napoléon.

Le major du Berliner Tageblatt nous fait rire, en vérité, lorsqu'il ose placer ses ducs ou archiducs de pacotille et ses kronprinz à la hauteur au-dessus de tous nos grands hommes de guerre d'autrefois et d'aujourd'hui. Quoi qu'il en dise, le vaincu de Verdun à qui le kaiser, avec une sorte de cruauté ironique, vient d'accorder « les feuilles de chêne de l'Ordre Pour le Mérite », ne passera

jamais pour un foudre de guerre. Il a d'ailleurs été trop disgracié par la nature pour prétendre à l'honneur d'être appelé, comme le fut notre Masséna, « l'enfant chéri de la Victoire »...

Ce lamentable rejeton impérial et toute sa séquelle de chefs princiers ou courtoisants n'entreront dans l'histoire que par la petite porte réservée aux figurants et aux grotesques. Car le moins stupide d'entre eux n'aurait pas même été capable de servir de brousse au dernier des lieutenants de Napoléon. Et il n'en est pas un qui ne se voie aujourd'hui contraint de reculer devant nos généraux de la République !

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE L'Héroïsme à froid

Il semblait vraiment qu'il ne fût plus possible à cette heure d'être héroïque ailleurs que sur le champ de bataille. Voici pourtant un bel exemple du contraire. Le docteur Ménard, chef des services radiologiques de l'hôpital Cochin, vient d'être, pour la seconde fois, victime des rayons X. On lui a coupé l'index de la main gauche, l'index de la main droite ayant précédemment subi le même sort. Car si les mystérieux rayons permettent de voir là où l'œil humain ne peut atteindre, ils désagrégent aussi lentement les tissus de celui qui demeure longtemps soumis à leur action, terrible revanche d'une force à laquelle on veut arracher ses secrets.

Donc, le docteur Ménard, ayant perdu un doigt, a continué ses dangereux travaux de laboratoire ; ne pouvant plus se servir de la main droite, il a utilisé la gauche, sachant parfaitement que, tard ou tard, cette autre main serait à son tour mutilée.

Il est certain qu'il y a dans la recherche scientifique une volupté que seuls consentent quelques rares initiés et qui est capable d'amener celui qui s'y adonne à l'oubli complet de sa personne. Un chimiste qui ruine sa santé en mélangeant des acides, en respirant des gaz mortels, rassemble assez à l'explorateur qui va risquer la mort dans les glaces polaires, ou sous la griffe des fauves au fond de la jungle africaine. Tous deux sont marqués par un sentiment identique : le désir de l'inconnu auquel peut se mêler, accessoirement, l'orgueil, l'orgueil de faire ce que nul n'a fait avant.

Mais dans le cas du docteur Ménard, il y a autre chose ; il y a l'abnégation de soi au bénéfice d'autrui, ce que les philosophes appellent l'altruisme, un assez vilain mot pour une chose si belle.

Le docteur Ménard ne veut pas perdre son temps à chercher les moyens qui pourraient le préserver des rayons des terribles rayons, il s'occupe d'abord des blessés qui, par centaines, chaque jour, viennent subir l'examen radiographique, grâce à quoi le bistouri du chirurgien ira plus sûrement, grâce à quoi les poumons sensibles seront exactement soignés et guéris.

C'est en sacrifiant son deuxième doigt que, depuis des mois, le docteur Ménard a pu sauver des milliers de jeunes existences qui, sans cela eussent été sans doute perdues. Il sait bien que s'il continue, d'autres doigts mourront, et il continue cependant, sans qu'afide l'effluve, je le parierais, qu'il pourrait abandonner son poste.

Ne peut-on pas appeler cela de l'héroïsme et du plus rare puisqu'il s'exerce à froid, en dehors du feu sublime de l'enthousiasme.

ANDRÉ NEGIS

POUR LA DÉPENSE NATIONALE Une proposition de prélèvement sur l'indemnité parlementaire

Paris, 22 Septembre. M. Dubois-Fresnay, député indépendant de la Mayenne, a déposé sur le bureau de la Chambre, avec demande de discussion immédiate, une proposition de loi tendant à opérer, pendant la durée des hostilités et pour les besoins de la Défense nationale, un prélèvement sur les indemnités des membres du Parlement et sur les traitements de certains fonctionnaires de l'Etat.

LE PARLEMENT SERBE A CORFOU La Serbie fidèle à son idéal et à ses alliés

Corfou, 22 Septembre. Après sept jours de travaux en séances secrètes où elle a entendu l'exposé détaillé que lui a fait M. Pachitch, président du Conseil, se basant sur les documents du ministère des Affaires Etrangères (documents qui furent mis à la disposition de ceux des députés qui désirent les étudier), la Skoupchtina a terminé hier, à une heure de l'après-midi le débat en séance publique et a approuvé à l'unanimité l'exposé du gouvernement royal de Serbie, ainsi que la ligne de conduite politique pour les affaires extérieures qui s'y trouve exposée.

783^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 22 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, l'ennemi a lancé, ce matin, une forte attaque sur nos nouvelles positions entre la ferme Le Priez et Rancourt.

Nos tirs de barrage ont arrêté net les vagues d'assaut. Les Allemands ont dû rentrer dans leurs tranchées de départ et ont subi des pertes sérieuses.

Partout ailleurs, nuit calme.

ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Strouma et dans la région du lac Doiran, lutte d'artillerie habituelle.

Entre le Vardar et la Cerna, une violente attaque bulgare sur Zborsko a subi un sanglant échec.

Dans la région du Brod, les troupes serbes, poursuivant leur marche en avant, sont arrivées jusqu'aux abords de Vrbeni. Une centaine de prisonniers sont restés entre leurs mains.

Au nord de Florina, une attaque de l'ennemi a été brisée par les feux de l'infanterie française. Nos troupes ont nettoyé tout le terrain au nord-ouest d'Armensko et progressé, à la suite de durs combats, sur les hauteurs qui dominent la route de Florina à Popli.

La brume a gêné les opérations sur tout le front.

Communiqué officiel anglais

Londres, 22 Septembre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
22 Septembre, 12 h. 30 :

Au sud de l'Ancre, nous avons avancé, au cours de la nuit, sur un front d'environ seize cents mètres, et enlevé deux lignes de tranchées entre Flers et Martinpuich.

Notre front s'étend actuellement en ligne droite au nord de Flers et de Martinpuich.

La nuit dernière, nos troupes ont pénétré dans les tranchées allemandes au sud d'Arras, ont fait un certain nombre de prisonniers et infligé des pertes à l'adversaire.

Au nord de Neuville-Saint-Vaast, nous avons fait exploser un fourneau de mine, dont l'entonnoir a été occupé.

Le Roi de Grèce veut justifier sa Conduite

Il explique à un journaliste américain les raisons de son attitude expectante. — Il craint pour les Grecs de l'Asie Mineure les représailles des Turcs si la Grèce entre en guerre. L'âme de l'Hellade, dit-il, dictera l'avenir du pays.

Londres, 22 Septembre. Le roi Constantin a reçu en audience, il y a quelques jours, à Tatoi, le correspondant, à Athènes, de l'agence américaine Associated Press. Voici le récit de ce dernier :

Le roi, bien qu'il ait refusé de permettre que ses paroles fussent directement citées, parla de la situation avec la plus grande franchise. Il déclara que la Grèce était prête à s'unir aux Alliés dès qu'elle verrait dans cette décision des avantages certains et bien définis. Il exprima son indignation de ce qu'il avait été guidé dans cette voie par toutes les raisons possibles, sans que celle qu'il aurait pu concevoir pour le bien de la Grèce.

Il déclara que jusqu'à l'époque de l'invasion bulgare en Macédoine grecque et de l'entrée en guerre de la Roumanie, la situation était telle qu'elle ne permettait à la Grèce aucun avantage qui pût compenser pour elle les risques énormes, surtout de vies et de richesses que comportait sa participation à la guerre.

Le roi s'étendit ensuite longuement sur le sort que pourraient éprouver dans le cas où la Grèce entrerait en guerre avec la Turquie les Grecs qui, au nombre de plus d'un million, habitent l'Asie Mineure et la Thrace. Il déclara que ceux qui jugeaient sévèrement la Grèce et l'humanité, au sujet de leur soi-disant « inaction » n'avaient pas réfléchi à quel sort ils condamneraient les femmes et les enfants arméniens et grecs qui tomberaient entre les mains des Turcs. Il affirma que le monde, en jugeant avec froideur l'attitude de la Grèce, en accusant son gouvernement de « marchandage » prouvait son ignorance de la vraie situation ; seuls, les Grecs peuvent connaître et évaluer les pertes terribles que la guerre leur occasionnerait.

Avec force, il indiqua la différence existant entre la position de la Grèce et celle de la Roumanie. Il admit franchement que la présence des Bulgares dans la Macédoine grecque et l'entrée en guerre de la Roumanie compliquaient énormément la situation et constituaient des éléments nouveaux qui pouvaient facilement transformer la politique que la Grèce avait poursuivie jusqu'ici. Tous ces nouveaux éléments seront pris en considération et étudiés, et la conduite de la Grèce dépendra uniquement des résultats de ce nouvel examen de la situation et non pas d'autres choses.

Le roi poursuivit, en déclarant avec une profonde gravité, que ce n'était pas le moment de discuter si ce serait lui, le souverain, ou le gouvernement ou quelque parti politique qui décideraient du sort de la Grèce. « L'heure a sonné, dit-il, où il faut que ce soit l'âme de l'Hellade qui dicte l'avenir de notre pays ».

Le roi Constantin reçut le correspondant, couché sur un sofa, dans une chambre très obscure. Médecins et infirmières s'pressent autour de lui, car il ne cesse de souffrir d'une fièvre due à la commotion irritative que lui cause sa blessure. Cette fièvre le tient enervé dans ses appartements, dans un état continu de malaises physiques.

LA GUERRE La Défaite germano-bulgare dans la Dobroudja

Les contre-attaques allemandes sur la Somme se brisent sous nos feux

Bucarest, 22 Septembre. Les journaux de Bucarest ont décidé d'ouvrir une souscription publique dans le but d'offrir un sabre d'honneur aux aviateurs français qui ont récemment réalisé la liaison par la voie aérienne entre Salonique et la capitale roumaine.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 22 Septembre.

Cette fois, le kaiser joue de malheur. Après avoir annoncé une victoire décisive de Mackensen en Dobroudja, voici qu'il est obligé d'enregistrer une véritable et sanglante défaite de son général préféré, le rival abhorré de l'Hindenburg, que la faveur populaire lui a imposé comme généralissime. L'événement est d'importance. Je parle au point de vue militaire strictement. Mais, gardons-nous de tomber dans la même exagération que le kaiser. Le point noir que constituait la menace bulgaro-allemande en Dobroudja disparaît. C'est déjà énorme.

L'entrée en action vigoureuse, énergique et triomphante de notre armée de Salonique n'est pas sans doute étrangère au succès de l'armée russo-roumaine du Danube. C'est la preuve de l'effet remarquable de l'unité d'action sur l'unité de front. Elle nous amènera sûrement à la compréhension de toutes les nécessités réclamant pour nous du plan ennemi en Orient. Je ne crois pas que nous devions avoir des doutes à cet égard.

Cependant j'en suis à commenter le beau succès de nos alliés dans la région danubienne, je me permets de quelques observations de deux ordres. En même temps que nous parvenait la nouvelle heureuse de cette victoire, les journaux ennemis annonçaient que Mackensen était sur le front de Salonique. Je ne dis point que c'est impossible, mais il est bien probable que le kaiser, désireux de maintenir, malgré tout, la confiance de ses armées en leurs chefs, n'a pas voulu laisser amoindrir le prestige de son grand lieutenant, en lui faisant encaisser une défaite. Si les Austro-Allemands avaient triomphé, on aurait célébré les mérites de Mackensen. Ils ont été battus. On fait retomber sur un chef anonyme la responsabilité.

D'autre part, ces événements nous montrent qu'il ne faut point s'alarmer du mouvement de recul que la stratégie impose parfois aux armées. La retraite des Roumains, surpris dans la vallée du Danube par des forces bien supérieures, fut un mouvement extrêmement habile, comme la suite l'a démontré.

La guerre de siège, stupide et féroce, dans laquelle toute perte de terrain correspond à une infériorité, a troublé, à cet égard, nos conceptions. Cette manière d'appréhender la guerre, appliquée à la guerre de mouvement telle qu'elle se fait en Orient et telle que nous la ferons un jour ou l'autre sur notre front.

Les nouvelles, aujourd'hui, sont rares. Je parle des nouvelles officielles, mais nous savons que la bataille continue en Galicie ; que les Italiens continuent leur pression énergique, et notre communiqué nous apprend un nouvel échec des dernières attaques ennemies, en attendant ce jour, qui ne tardera pas, d'enregistrer des succès de notre côté.

MARIUS RICHARD.

Les nouveaux Engins de guerre anglais

Londres, 22 Septembre.

Le Bureau de la Presse communique la note suivante :
« Le ministre des Munitions annonce qu'en temps voulu une déclaration officielle sera publiée donnant l'historique du développement des « tanks » et qu'alors on saura exactement à quel s'en tenir. Le dessin et la construction du premier « tank » sont dus à des officiers travaillant sous les ordres de l'Amirauté. Le ministre des Munitions a pris ensuite les mesures nécessaires pour faciliter de nouvelles expériences et pour la construction de la fourniture des machines. »

NOS ALLIÉS ET NOUS

L'aide du Japon

Rome, 22 Septembre.

Dans une interview qu'il a accordée au *Giornale d'Italia*, l'ambassadeur du Japon parle de la grande activité qui règne dans l'Empire du Soleil-Levant pour accroître les ressources en munitions et en matériel. Le plus sûr assure, a-t-il dit, que notre production de matériel de guerre s'est accrue dans des proportions exceptionnelles dans les établissements ; les tours et les forges fonctionnent nuit et jour. Des canons, des mitrailleuses, des fusils, des explosifs de toutes espèces sortent de nos usines en quantité prodigieuse. Notre production en armes et en munitions atteint le front russe avec la rapidité que comportent les distances. On va au Japon à Vladivostok en 24 heures et

de ce port à Pétrougrad, les trains mettent 41 jours. Sur la ligne transsibérienne, les convois se suivent sans interruption.

Parlant de la pénétration allemande au Japon, l'éminent diplomate a dit que son pays a pu s'en émanciper. Je crois qu'après la guerre notre marché sera rigoureusement fermé à toute tentative d'infiltration germanique et qu'il en sera de même en Chine, où les sujets et agents germaniques ont tenté de nous couper l'herbe sous les pieds.

La Bataille de Verdun

Lausanne, 22 Septembre.

Il est très difficile de porter la responsabilité des opérations dans lesquelles un million d'hommes sont engagés, surtout dans des jours comme ceux de la deuxième partie du mois de mai, alors que les Français menaçaient sérieusement l'ennemi et que l'ennemi se faisait de plus en plus important. Des jours semblables ne se passent point sans laisser de traces. Il faut reconnaître la bravoure et la ténacité des Français, qui se battent d'une façon brillante.

LA GUERRE EN ORIENT

L'Offensive roumaine

En Dobroudja

La défaite germano-bulgare

Londres, 22 Septembre.

Le communiqué officiel roumain annonce que l'armée du maréchal Mackensen a subi une grosse défaite en Dobroudja. Une dépêche de Bucarest donne des détails sur cette action et précise que les troupes germano-bulgares « ont été complètement battues et se retirent dans le plus grand désordre ». Les pertes de l'ennemi sont énormes. Quelqu'un soit prémonstrateur d'affirmer que la victoire roumaine ait entièrement enrayer l'activité de Mackensen en Dobroudja, c'est là, néanmoins, un excellent début pour la nouvelle armée danubienne du général Averesco, composée de Russes, de Roumains et de Serbes.

La retraite de nos alliés n'avait d'autre but que de couvrir une énorme concentration de renforts et d'artillerie sur le front de Rasova à Tulza ; quand tout fut prêt, le déclenchement a été foudroyant. La pression germano-bulgare-turque est actuellement brisée.

Bucarest, 22 Septembre.

La bataille de la Dobroudja a commencé le 15 d'une façon assez inquiétante pour les troupes russo-roumaines. Les renforts russes arrivés le 18 et se composant de... d'armée, avec de l'artillerie en quantité considérable, ainsi que trois divisions roumaines, changèrent la face des choses.

L'ennemi se battit avec ténacité. Les troupes bulgares et allemandes tentèrent une offensive extrêmement vigoureuse et laissèrent sur le sol de nombreux cadavres. L'échec tombe très considérable.

Le 20 au soir, le maréchal Mackensen fut obligé de donner l'ordre de la retraite. Les troupes ennemies se retirent actuellement vers Sillistria ; le butin fait par les Roumains serait considérable.

Le général Averesco sur le front

Londres, 22 Septembre.

On mande de Bucarest au Times :
Le général Averesco, commandant en chef les forces roumaines, est arrivé sur le front de la Dobroudja.

En Transylvanie

La situation de l'armée roumaine est excellente

Londres, 22 Septembre.

Le correspondant du Times, au quartier général roumain, télégraphie le 20 que, en dépit des efforts des Austro-Hongrois, les régiments roumains, les Roumains conservent le terrain conquis par eux en Transylvanie et que dans le Nord leurs poussées continuent.

Les positions défensives sont établies autour de tous les centres importants conquis depuis le commencement de la guerre. L'arrivée régulière de renforts pour l'armée russo-roumaine inspire confiance dans les résultats de la campagne de la Dobroudja.

Les Roumains se maintiennent et s'organisent

Londres, 22 Septembre.

Le correspondant spécial du Times à l'armée roumaine télégraphie du quartier général à la date de mercredi :
Malgré les efforts considérables des troupes austro-hongroises appuyées par les régiments allemands, les troupes roumaines tiennent bon en Transylvanie, dont elles

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

La Crise du Tabac à Marseille

La production de notre Manufacture

Notre enquête sur la crise du tabac à Marseille nous a valu un grand nombre de lettres de fumeurs qui se demandent et nous demandent si la Manufacture de Marseille ne pourrait pas prendre des mesures pour intensifier sa production de façon à répondre à l'accroissement des demandes.

À ce propos, il nous paraît nécessaire et utile de dire que la Manufacture de Marseille, qui ne cesse de travailler, n'a cessé de produire depuis la guerre, tous les efforts qu'il était en son pouvoir de faire et que si elle n'a pas fait davantage, ce sont les événements seuls, les difficultés de la situation générale qui l'en ont empêché.

Quelques chiffres d'ailleurs suffiront à prouver l'activité de notre manufacture. Voici les quantités fabriquées par nos usines pendant les premiers mois de 1916. Nous mettons en regard les chiffres des mêmes catégories pour les sept premiers mois de 1916.

Table with 2 columns: Year (1914, 1916) and Quantity (Cigarettes, Cigars, etc.)

Avant la guerre, l'industrie de la Manufacture de Marseille était apparue, un projet d'extension fut arrêté. Les travaux allaient être entrepris quand, la guerre éclata, le projet dut être abandonné et remis à plus tard.

De même deux manufactures nouvelles allaient être construites en France, dont il a fallu remettre l'exécution. C'est dire qu'aujourd'hui la Manufacture de Marseille donne à l'heure actuelle en France et notamment à Marseille, des quantités qui ont presque doublé leur chiffre de production, il n'est guère possible de faire davantage.

Ainsi, les fumeurs n'ont qu'à prendre leur mal en patience et attendre des temps meilleurs en fumant philosophiquement leur cigare ou leur cigarette, s'ils en trouvent.

La Délégation américaine

A MARSEILLE

En un récent numéro, nous avons annoncé qu'une délégation américaine devait venir visiter Marseille et notre région, après avoir parcouru de nombreuses villes industrielles de France. Cette délégation est conduite par M. Damour, député de la Seine, qui fut déjà le directeur de la mission américaine. Onze industriels ou commerçants américains ont fait partie de cette caravane de la visite de laquelle on peut s'attendre à ce que les contacts qui ont pu être établis avec nos producteurs aient eu d'excellents résultats pour les uns et les autres, et pourra faciliter la lutte économique qui sera l'œuvre du lendemain de la guerre.

La Chambre de Commerce de Marseille était naturellement désignée pour recevoir la délégation américaine. Elle s'est tenue ce matin dans notre région et Marseille lui réservera l'accueil qui méritent les citoyens de la grande République d'au delà l'Océan.

M. Arnaud, président de la Chambre de Commerce, accompagné des membres du bureau de cette Compagnie se rendra à Miramas, cet après-midi. C'est dans cette gare, en effet, que les délégués quitteront le pays. Des automobiles les attendront à la gare, et, en passant par Arles, à l'entrée sud du souterrain du canal du Rhône. Après une rapide visite de ces remarquables ouvrages d'art, les hôtes de la Chambre de Commerce s'embarqueront sur un remorqueur à bord duquel ils traverseront les ports.

La délégation sera reçue à l'Hôtel de Ville, par M. le maire et les membres de l'Assemblée communale, à 5 heures et demie.

A ARLES

La délégation des Etats-Unis, que préside M. Nichols, président de l'American-Manufacturer-Association, qui comprend quinze membres et qu'accompagne M. Damour, député français, est arrivée à Arles, ce soir, par l'express de 5 heures 20. Elle a été reçue, à la gare, par M. Vadon, président, et les membres de la Chambre de Commerce d'Arles. M. le sous-préfet était présent.

Un banquet offert par la Chambre de Commerce à eu lieu à l'Hôtel du Nord.

Le Livre d'Or de la Marine marchande

Toulon, 22 Septembre.

Par arrêté ministériel ont été inscrits au tableau spécial pour la croix de chevalier de la Légion d'honneur pour prendre rang du 19 septembre 1916 :

M. Franceschi (Jean-Marie), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe auxiliaire, commandant le vapeur Montigny. A fait preuve de plus belles qualités militaires, résolution, calme et habileté professionnelle, lors de l'attaque de son navire par un sous-marin dont il a réussi à se débarrasser après un combat d'une heure et demie.

M. Talon (Charles-Albert), enseigne de vaisseau de 1^{re} classe auxiliaire, commandant le vapeur de la Plage. A grandement contribué au transport de l'armée serbe de Corfou à Salonique. — R.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, aujourd'hui, les noms de :

De M. Marius Léjard, sergent au 67^e chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi.

De M. Emmanuel Salve, adjudant aviateur, mort pour la France à Salonique, le 29 juin 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Antoine Anselmo, soldat au 263^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 août 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Marius Moral, sergent au 259^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 août 1916, à l'âge de 22 ans.

De M. Julien Bonnet, d'Arles, soldat au 1^{er} colonial, tué à l'ennemi le 10 août 1916, à l'âge de 22 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées, et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Permissionnaires sans foyer

Le Comité d'assistance aux soldats des régions envahies fait appel à nouveau aux familles charitables en demandant d'accueillir un permissionnaire sans foyer et sans nouvelles des siens. Un certificat d'honorabilité signé par le commandant ou le capitaine de la troupe, les permissionnaires, ainsi que toutes les familles en ayant accueilli jusqu'à ce jour n'ont rien de plus à leur louer. L'œuvre est chargée de leur pour la suite des permissionnaires ainsi que les familles qui ont été atteintes par leurs malheurs.

Dons et secours

Dans remis à M. le maire :

M. Emile Bonnefoy, pour les mutilés, 50 fr. Rizières de la Méditerranée, pour l'œuvre des Mutilés, 1.500 francs.

M. le maire a reçu hier les dons suivants :

M. Pierre Simon, à l'occasion de la naissance de son fils, pour les pauvres, 50 fr. ; pour la caisse des écoles, 50 fr. ; les dames secrétaires et comptables du dépôt des livrets des troupes combattantes pour les orphelins de la guerre, 40 fr. ; une mère, pour l'œuvre des mutilés aveugles, 5 fr. ; l'aidé à l'œuvre des mutilés, Mme Barthe, présidente, pour les mutilés, 500 fr.

L'Offensive de la Somme

55.800 Prisonniers depuis le 1^{er} Juillet

LA SITUATION

Paris, 23 Septembre, 1 h. 30 matin.

Journée de transition sur la Somme, où les troupes franco-britanniques, sans reprendre aucune offensive, interrompue depuis quelques jours par les mauvais temps, marquent cependant d'appréciables avantages. Dans leur secteur, nos alliés se sont emparés de deux lignes de tranchées allemandes sur plus d'un kilomètre et demi d'étendue, entre Fiers et Martiniéville.

Sur le front français, nos alliés commencent à repousser une attaque tentée par l'ennemi, entre la ferme Le Prié et Rancourt. Ce nouvel effort fut brisé par nos 75 et les assaillants furent refoulés en désordre vers leur point de départ. Une autre tentative de réaction, esquissée quelques heures plus tard, eut le même succès et les Allemands n'insistèrent plus de la journée.

Ainsi, tous nos gains furent maintenus dans la région de Comblès, et ils furent même développés, dans l'après-midi, par une série d'actions locales heureuses. L'une d'elle nous rendit maîtres d'une maison isolée qui, organisée en fortilin par les Allemands, gênait considérablement notre progression vers Comblès, dont il défendait fortement les abords. Plus à l'Est, nous avons enlevé aussi quelque terrain.

Ces deux préparations limitées nous ont permis de ramener dans nos lignes 150 Allemands, qui viendront encore grossir le nombre des prisonniers capturés dans la Somme par les troupes franco-anglaises depuis le début de notre offensive. Du 1^{er} juillet jusqu'au 18 septembre, le total atteint, en deux mois et demi, 55.800 hommes, dont 34.650 pour le compte des Français.

À ce chiffre véritablement considérable, il convient d'ajouter les morts et les blessés allemands. À ce seul point de vue donc, dans le but que nous poursuivons et qui, bien plus que la prise de telle ou telle ville, consiste dans la destruction des forces ennemies, la bataille de la Somme a déjà produit un résultat magnifique.

Les pertes de l'ennemi d'après les documents allemands

Paris, 22 Septembre.

On peut juger des pertes énormes de l'ennemi par les documents allemands suivants :

« Rapport d'une compagnie se battant sur la Somme :

« Notre compagnie ne comprend plus que vingt hommes. L'ennemi a été rejeté de nos tranchées. Une attaque nouvelle le pourrait être supportée sans efforts. Envoyez des renforts au plus vite. »

D'un homme se battant sur la Somme :

« Nous sommes hors de la boue pour quatre jours et nous nous reposons au bois de Le Cateau. Notre compagnie a perdu tous ses officiers et 150 hommes, et c'est de même pour chaque compagnie engagée sur la Somme. Malheureusement, pas moyen d'attraper la moindre blessure capable de me faire envoyer chez nous. »

Un Hydravion allemand sur la Côte anglaise

Londres, 22 Septembre. (Officiel.)

Un hydravion allemand est apparu, cet après-midi, vers 3 heures, près de Dover. Nos canons anti-aériens ont entravés immédiatement en action et plusieurs de nos aviateurs sont partis à la poursuite de l'assaillant qui a pris la fuite dans la direction du Nord-Est.

Trois bombes ont été lancées par l'ennemi sans causer de pertes.

LA CLASSE 1889

Un projet de résolution pour le renvoi

Paris, 22 Septembre.

MM. Volin et Louché ont déposé deux projets de résolution :

« Demandant le renvoi dans leurs foyers des mobilisés de la classe 1889, en compensation de ceux qui ont été envoyés en campagne pour remplacer les jeunes ouvriers de l'armée active affectés aux usines, par les vieux professionnels encore dans les corps de troupe et les formations spéciales. »

La Taxation du Charbon au détail

Le projet du gouvernement

Paris, 22 Septembre.

Un projet de loi de M. Sembat, établissant la taxation des charbons vendus au détail a été distribué aujourd'hui à la Chambre. Voici le résumé de l'exposé du projet :

Dans les départements où les charbons français prédominent, dit-il, la production est inférieure en nature, sans aucun versement d'espèces. Les arrêtés de taxation pris par les préfets établissent des tarifs basés sur le prix de revient moyen des charbons dans les départements.

Dans les départements où les charbons anglais prédominent la production ne pourra avoir lieu en nature que jusqu'à concurrence de la quantité de charbons français employés aux usages domestiques, pour le surplus elle sera faite en espèces.

Le système que propose M. Sembat consiste essentiellement dans la création d'un organisme central chargé de la production civile et fonctionnant sous l'autorité des ministères pour assurer le contrôle de la taxation, le jeu de la réglementation et le recouvrement encombres qui n'en serait pas assuré par le groupement des négociants contrôlés par les Offices départementaux.

L'exposé des motifs est suivi des articles de la loi et des projets de loi qui établissent le rôle des préfets dans l'organisation des taxations, les attributions des Offices départementaux, le système financier résultant de l'application de la loi et les pénalités encourues par les acheteurs et les vendeurs de charbons à des prix supérieurs à ceux des tarifs qu'elle fixe.

Importante Arrestation à Lyon

Paris, 22 Septembre.

Sur mandat du Parquet de Lyon, M. Bidet, commissaire à la police judiciaire, a arrêté aujourd'hui, dans un hôtel, un ingénieur allemand, d'origine française, pour violation de secrets de fabrications de guerre.

Il a été envoyé au dépôt en attendant son transfert à Lyon.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 22 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, nous avons réalisé au cours de la journée deux opérations de détail.

Aux abords de Comblès, une de nos compagnies s'est emparée, par un coup de main brillamment exécuté, d'une maison isolée organisée défensivement par l'ennemi et y a fait prisonniers une centaine d'Allemands, dont trois officiers.

Plus à l'Est, nous avons enlevé plusieurs éléments de tranchées et capturé quarante prisonniers. Au sud de Rancourt, une tentative de l'ennemi pour sortir de ses tranchées a avorté sous nos tirs de barrage.

D'après de nouveaux renseignements, le chiffre total des prisonniers faits sur la Somme par les troupes franco-britanniques depuis le 1^{er} juillet, jour de l'offensive, jusqu'au 18 septembre, dépasse 55.800, dont 34.650 ont été pris par les troupes françaises.

Canonade habituelle sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée du 21 septembre, un de nos avions a jeté, sur les hangars d'aviation de Habsheim, huit bombes de 120 qui ont porté au but.

Un avion ennemi a été abattu à la suite d'un combat, par un de nos pilotes, entre Comblès et Morval.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

22 Septembre, 22 heures.

Aujourd'hui, l'artillerie a montré, de part et d'autre, une très grande activité.

Au cours d'un certain nombre d'engagements secondaires, nous avons amélioré nos positions et poussé des détachements dans différentes directions.

L'aviation a été très active. Hier, au cours de combats aériens, deux appareils ennemis ont été abattus, un autre a dû atterrir avec des avaries.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 22 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 22 Septembre.

Communiqué officiel de l'après-midi du grand état-major :

Sur les fronts occidental et du Caucase, rien d'important à signaler.

Les Ruses des Bulgares

Pétrograde, 22 Septembre.

Les blessés russes amenés du front bulgare-roumain racontent que les officiers et les soldats ennemis ont fait un rassemblement généralement à l'uniforme des Russes, accentuant cette ressemblance par des insignes militaires russes pour tromper les patrouilles qu'ils accostent en langue russe.

Le Régime des Prisonniers de Guerre internés en Suisse

Paris, 22 Septembre.

La Commission du régime des prisonniers de guerre, réunie au ministère de l'Instruction Publique, a commencé l'étude de la question relative au travail des prisonniers de guerre français internés en Suisse.

Communication lui a été faite de la note de l'ambassade d'Espagne à Berlin, concernant la cessation des rapatriements de l'Allemagne à l'égard des prisonniers de guerre français envoyés en Russie occupée.

La Commission a abordé également l'étude des conditions de rapatriement des médecins et ecclésiastiques civils internés en Allemagne. Enfin, elle a examiné la question de l'envoi des colis alimentaires expédiés aux internés civils en Allemagne.

La Préparation militaire de la Jeunesse

Paris, 22 Septembre.

La Commission de l'armée, réunie sous la présidence du général Pénat, a adopté la motion suivante :

« La Commission prenant acte des déclarations du ministre de la Guerre et du ministre de l'Instruction publique, demande au gouvernement de déposer au plus tôt le projet d'organisation de l'éducation physique de la jeunesse. »

« En ce qui concerne la préparation militaire en temps de guerre, la Commission de l'armée invite le ministre de la Guerre à prendre des mesures utiles, et si besoin est, à saisir la Chambre d'un projet destiné à pourvoir aux besoins de la Défense nationale. »

La Commission a entendu M. Matter, directeur du contentieux et de la justice militaire sur la proposition de loi de M. Paul Bérenger, tendant à modifier divers articles du Code de justice militaire.

La Haute-Paie aux Caporaux et Soldats

Paris, 22 Septembre.

M. Connérot, député, a déposé, hier, sur le bureau de la Chambre, une proposition de résolution tendant à modifier le décret du 25 septembre 1915 sur les hautes-paies en vue d'en faire bénéficier les caporaux et soldats ayant deux ans de services au front quel que soit le temps de leurs services antérieurs, de 0 fr. 25 à 0 fr. 65 après trois ans de service et de 0 fr. 30 à 0 fr. 75 après cinq ans de services (services antérieurs compris).

L'Offensive roumaine

Bucarest, 22 Septembre.

AU NORD ET NORD-OUEST, faibles engagements. Nous avons pris deux mitrailleuses et fait 140 soldats prisonniers.

FRONT SUD. — En Dobroudja, l'ennemi a cessé sa retraite et se fortifie. Nos troupes ont mis en fuite quelques unités du flanc droit ennemi.

ATTAKUES AERIENNES. — Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Cornavola et ont tué sept hommes, dont deux soldats et plusieurs habitants. Plusieurs animaux ont été tués et trois maisons détruites.

Les soldats roumains sont admirablement équipés

Berne, 22 Septembre.

Le correspondant de la Gazette de Cologne sur le front est de Transylvanie télégraphie, en date du 19, que les soldats roumains sont admirablement équipés. Chaque soldat possède une casquette de fourrure et des gantons. Ils ont évidemment préparé depuis longtemps à une campagne d'hiver.

On a aussi distribué aux soldats un petit livre sur les provinces roumaines de la Roumanie. Chose curieuse, la carte qui accompagne ce livre est datée de 1914.

La Guerre en Orient Sur le front de Salonique

Salonique, 22 Septembre.

L'avance des Serbes continue

Les opérations sur le front serbe se poursuivent, quoique quelque peu entravées par le mauvais temps.

Les Serbes cherchent, pour le moment, à agrandir leurs gains, résultant de la capture du plus haut sommet du Kaimakchalan.

Un bataillon de l'armée révolutionnaire part pour le front

Salonique, 22 Septembre.

Un bataillon de l'armée révolutionnaire a défilé dans les rues ce matin, avant de partir sur le front.

Le général Zymbrakakis lui a adressé les paroles suivantes : « Vous partez au front pour combattre et chasser l'ennemi qui s'envahit le sol natal. C'est un honneur dont vous devez être fiers. »

Le général a terminé en demandant aux troupes de pousser des hurras en l'honneur des Alliés, ce qui a été fait avec le plus grand enthousiasme.

En Mésopotamie

Communiqué anglais

Londres, 22 Septembre.

Communiqué officiel de Mésopotamie : FRONT DU TIGRE. — Nos avions ont bombardé un aéroplane ennemi à la courbe Shumran, sur le Tigre.

La situation est calme sur le front de l'Euphrate.

Il convient de faire remarquer qu'à cet égard les derniers communiqués turcs officiels renferment des déclarations fantaisistes qui n'étaient basées sur aucun fait.

A la Commission de la Marine de Guerre

Paris, 22 Septembre.

La Commission de la Marine de guerre a entendu les explications de M. Loquin, sur les mesures prises par le gouvernement pour la défense des fronts de mer.

MM. Trouin et Bousson, ont exposé l'état de leur mission dans les ports du Nord et fait connaître l'état actuel de la défense aérienne et maritime contre les sous-marins.

M. Bousson a donné lecture d'une note concernant l'état d'avancement des petites unités navales.

La Commission a adopté l'avis rédigé par M. Loquin sur la proposition de M. Paul Meunier, relative aux Conseils de guerre des armées de terre et de mer.

Enfin, la Commission a donné mandat à plusieurs de ses membres de se rendre à Salonique pour s'enquérir de l'état de la flotte, et pour vérifier les conditions de transport et de ravitaillement des troupes du corps expéditionnaire d'Orient. La première mission est composée de MM. Chaumet, président, Meunier et Strouff.

Un Congrès du Commerce des Fleurs à San-Remo

Milan, 22 Septembre.

Prochainement aura lieu, à San-Remo, un Congrès qui s'occupera des intérêts du commerce des fleurs et produits horticoles de la Riviera italienne.

M. Reimondo, député de San-Remo, traite la question dans un journal de Gènes, Le Caffaro. Il fait savoir que l'Italie devra, au plus tôt, renoncer aux marchés allemand et autrichien. D'ailleurs, même avant la guerre, ces marchés se fermaient devant les produits italiens par des tarifs protectionnistes à outrance.

La Riviera italienne devra tourner ses regards vers les marchés anglais et français. Un système de concessions réciproques devra être établi avec la France pour le transport de ces produits.

La Neige dans les Pyrénées et en Auvergne

Toulouse, 22 Septembre.

Le vent soufflé en tempête dans les Pyrénées-Orientales. La neige tombe abondamment sur les hauteurs de la chaîne et dans les vallées. Les contreforts du Canigou sont recouverts d'une forte couche de neige.

Dans les bas-fonds, autour de Mont-de-Marsan, dans les Landes, la neige a fait son apparition.

La neige a fait sa première apparition au Pic-du-Cantal. Les montagnes environnantes ont été recouvertes. Le froid est très vif.

Les Coopératives de Consommation

La Conférence des Coopératives de l'Entente

Paris, 22 Septembre.

La première séance de la Conférence des Coopératives des pays alliés s'est tenue, ce matin, sous la présidence de M. Charles Gide, professeur à la Faculté de Droit, qui a prononcé une allocution en souhaitant la bienvenue aux délégués. La discussion s'engage ensuite sur le rapport présenté par le délégué français et avertit trait au régime économique après la guerre. Prenant la parole, ce sujet, M. Van Bansen, délégué belge ; Withead, délégué anglais ; Mlle Bosschelt, de l'Union italienne ; MM. Gide, Poisson et Debray, délégués français.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

LES COURSES DE SAINT-SEBASTIEN

Saint-Sébastien, 22 Septembre.

Résultat des courses :

Prix Palladium : 1. Vienne, à la jumetariale m. Haino (Sandness) ; 2. Oligero, à M. J. Parado (Hiroaki) ; 3. Hero, à M. de Torre Aris (Garcia). Prix National : 1. Alca, à M. de la Cierva (Barros) ; 2. Mianca, à M. de la Cierva (Barros) ; 3. M. de Albuquer (Rodriguez). Handicap (de catégorie) : 1. Sain-Pé, à M. de Toledo (Debar) ; 2. M. de Toledo (Debar) ; 3. M. de Toledo (Debar) ; 4. M. de Toledo (Debar) ; 5. M. de Toledo (Debar) ; 6. M. de Toledo (Debar) ; 7. M. de Toledo (Debar) ; 8. M. de Toledo (Debar) ; 9. M. de Toledo (Debar) ; 10. M. de Toledo (Debar).

Tirages Financiers

COMMUNALES 1895. — Le numéro 310.326 gagne 100.000 francs.

Le numéro 438.415 gagne 25.000 francs.

Le numéro 247.681 gagne 10.000 francs.

Les numéros 654.220, 241.919 et 168.802 gagnent chacun 5.000 francs.

Les cinquante numéros suivants : 582.891, 10.978, 481.647, 268.103, 122.325, 319.373, 490.570, 410.177, 479.559, 100.538, 43.748, 354.880, 385.419, 431.775, 23.575, 473.908, 406.230, 233.555, 170.453, 123.550, 290.700, 42.365, 408.759, 328.509, 183.390, 169.564, 356.326, 42.983, 330.330, 407.465, 253.238, 176.895, 195.138, 103.800, 416.635, 421.476, 298.269, 42.115, 117.637, 230.577, 229.401, 121.910, 382.670, 146.290, 467.629, 297.489, 465.679, 304.300, 446.750, 492.543 gagnent chacun 4.000 francs.

COMMUNALES 1922. — Le numéro 496.530 gagne

